

Sommaire

Introduction général.....	11
Chapitre I : paysage sociolinguistique algérien et cadre conceptuel	12
1. le contexte sociolinguiste algérien	13
2. cadre conceptuel	19
Chapitre II : analyse des données.....	28
1. cadre méthodologique	29
2. analyse du corpus	30
Conclusion générale	52
Bibliographie	55
Tables des matières	57
Annexes	

Remerciement

Avant tout et à tout moment, nous remercions du plus profond de nos cœur, Dieu le tout puissant de nous avoir illuminés et ouvert les portes du savoir, et nous avoir donné le courage, la force, la volonté et les moyens afin de pouvoir accomplir ce travail.

Nos remerciements les plus chaleureux sont adressés particulièrement à notre promoteur M. CHÉRIFI Hamid, pour son aide précieuse et pour le temps qu'il nous a consacré, pour sa patience avec nous et son orientation.

Aux membres du jury : vous nous faites l'honneur d'accepter avec une très grande amabilité de siéger parmi notre jury, veuillez accepter ce travail, en gage de notre grand respect et notre profonde reconnaissance.

Enfin nous tenons à exprimer nos sincères gratitudes à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci à tous

Dédicaces

Toutes lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut, tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect et la reconnaissance, aussi c'est simplement que

Je dédie ce modeste travail :

Aux deux êtres qui me sont les plus chers dans ma vie pour leur bonté, leur soutien et leur patience et qui ont tant souffert sans me faire souffrir, qu'ils trouvent dans ce mémoire le témoignage de ma reconnaissance et de mon affection pour tous les sacrifices, l'extrême amour qu'ils m'ont offert pour me voir réussir : ma mère et mon père.

A mes aimables frères Nabil et Amayass,

A ma très chère sœur Leïla et son mari Layachi

*A mes petits sucres d'amour, mon cher neveu Aris et ma petite nièce
Noumídia*

A mes grands-parents que dieu les accueille dans son vaste paradis

A toutes mes tantes et leurs maries

A tous mes oncles et leurs femmes

*A mon binôme Karima avec qui j'ai partagé les bons et les durs
moments*

A ma très chère amie et sœur ABABOU Nassima

A ma très chère cousine HAMOUNE Asma qui m'a énormément aidé

*A mon cher cousin et frère Amer que je remercie beaucoup pour son
énorme aide*

A mon meilleur cousin et ami Adel

A mes meilleures amies : Rima, Nessrin, Sara,

A tous mes collègues de la promotion 2012/2017

Mounia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents Mouloud et Oum lehana, qui ont toujours été là pour moi. Vous avez tout sacrifié pour vos enfants n'épargnant ni santé ni efforts. Vous m'avez donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance.

A mes grands parents que dieu lui accorde une part en son vaste paradis

Très spécialement à mon grand frère Hamza qui m'a toujours encouragé, aussi à sa future femme Safia.

A mon petit frère Hicham que j'adore vraiment

A mes chères sœurs Samiha et Katiba

A ma chère nièce Anaïs et mes chers neveux Anis et Ilyas

A mes beaux-frères Cherif et Nadir

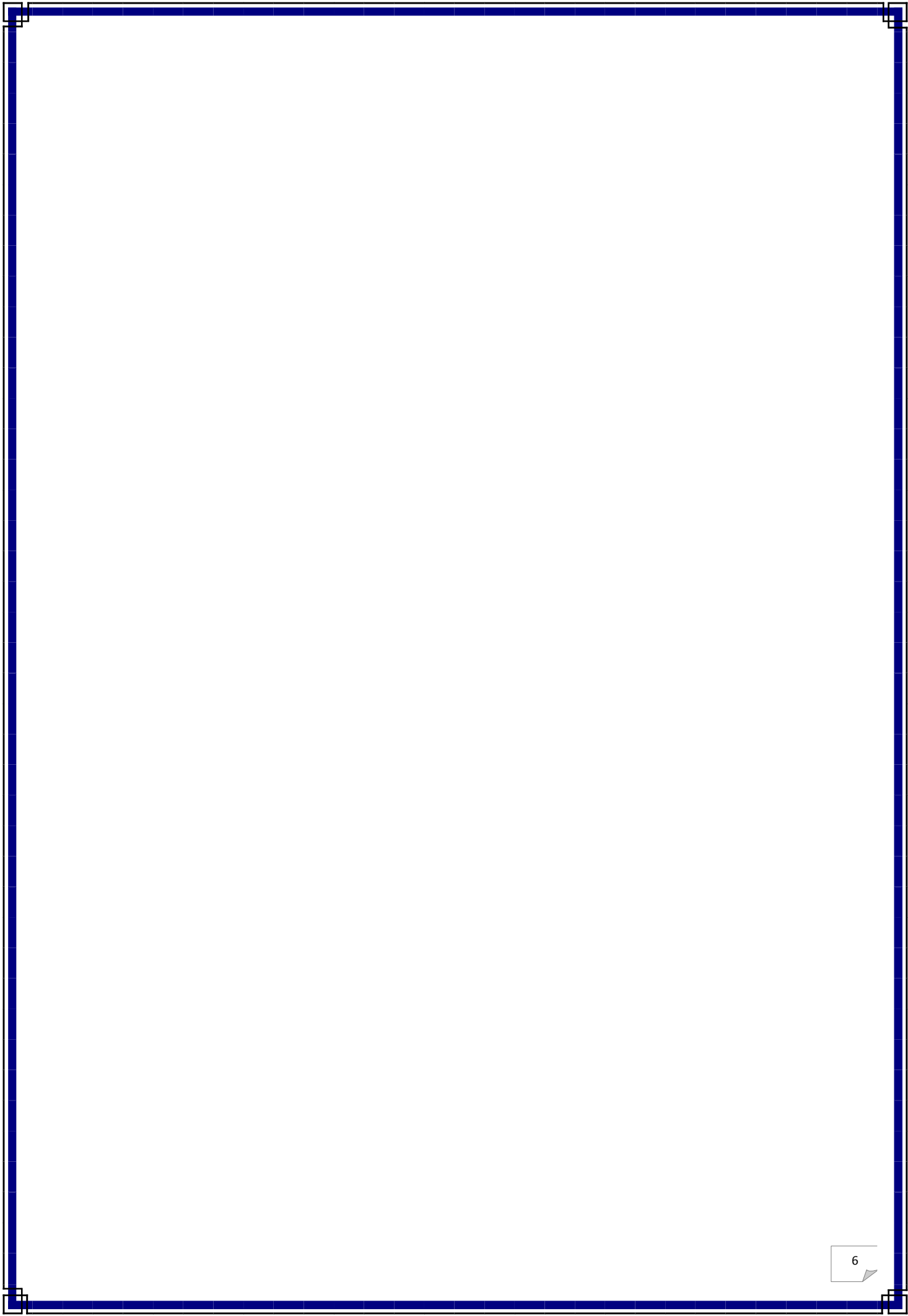
A toutes mes tantes et oncles

A mon binôme Mounia

A ma chère sœur et copine Rima

A tous mes amis que j'aime tant, Nassima, Lydia, Dadi, Sara, Nisrine, Massika

Karima



Introduction générale

Le langage est l'ensemble des conditions de la langue. Ces conditions ont toute chance d'être les mêmes quelle que soit la langue. Le langage est une fonction humaine, une fonction liée à l'espace. Si une langue s'acquiert, c'est au moins pour partie, par l'innéité du langage. (Robert Martin 2004 : 58)

Le langage est le principal vecteur de la communication interhumaine et aussi un rapport de la pensée avec le processus de symbolisation. Si les êtres humains ont privilégié la langue, partie du langage, pour communiquer entre eux, il n'en demeure pas moins que ce code linguistique s'adopte comme objet de socialisation, en permanente évolution et variable rythme en fonction des situations de communication entre les individus d'une communauté linguistique donnée.

De ce fait, si une langue évolue à travers le temps et varie selon l'espace, ceci est dû en partie à l'évolution des moyens de communication qui ne cessent, en effet, de s'accroître depuis la fin du XX^e siècle. Nous assistons aujourd'hui à un accroissement exponentiel des nouvelles technologies de la communication et de l'information. Parmi elles, nous retrouvons essentiellement Internet et la téléphonie mobile. Nous nous intéressons dans la présente étude à la communication téléphonique, plus précisément, aux messages scripturaux, dits SMS.

Le langage SMS, trois lettres qui font parler d'elles. Ce sont les « shorts messages service », des petits messages, connus en français par les minimes messages ou texto, qu'un milliard de personnes envoient chaque jour de par le monde. Il semblerait de plus que ce sont les jeunes adolescents de 16 à 20 ans qui en raffolent et dont l'usage est particulièrement considérable. C'est la raison pour laquelle nous avons opté de nous interroger sur la pratique SMS chez cette catégorie de locuteurs.

Étant d'abord sociale avant d'être linguistique, la pratique SMS donne naissance à un nouvel usage de la langue scripturale, lequel usage, en nous référant à nos observables, semble d'une part se distinguer de celui des écrits que nous qualifierons d'ordinaux¹ et semble d'autre part présenter des similitudes avec la pratique chat² du fait que les deux discours ne sont dans la plupart du temps qu'un mélange des langues parlée et écrite pour

¹ Les différentes autres pratiques scripturales (les différents types de lettres, les mails, les articles de presse, etc.)

² Conversations internet.

ne pas dire un oral scriptural tout court. Dans le même ordre d'idées et du point de vue de la structure, les utilisateurs du chat ou les chateurs s'échangent les idées, les émotions et les informations avec des réductions en utilisant toutes les abréviations possibles ou même avec le procédé du rébus typologique³. Dans le discours SMS, en vue de communiquer plus en un minimum de mots, les mêmes procédés sont adoptés. Dans les deux cas, cette écriture, qui semble s'écarter des règles phonétiques, lexicales et syntaxiques, répond à sa propre norme et permet par la même occasion d'assurer une communication rapide, immédiate, efficace, libre et instantanée.

Par ailleurs, ce genre discursif recèle, outre des régularités syntaxiques et lexico-sémantiques, un certain nombre de particularités d'ordre sociolinguistique. Nous voudrions observer cette pratique socio-discursive dans un contexte plurilinguistique et nous aspirerions détecter l'impact de ce contexte sur la pratique linguistique et discursive des SMS. Notre travail, que nous inscrivons dans le domaine de la sociolinguistique, porte essentiellement sur l'alternance des langues dans le discours SMS.

L'alternance codique, un des phénomènes résultant du contact de langues, est définie par LÜDI et PYCOMME : « un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication, définie comme bilingue par les participants » (2003 : 146). Il s'agit donc de la présence de deux systèmes grammaticaux distincts.

Notre travail, intitulé, *Procédés linguistiques et alternance des langues dans le discours SMS des lycéens. Analyse sociolinguistique*, se veut une tentative de comparaison entre deux zones : l'une est urbaine (Melbou), l'autre est rurale (Bordj Mira). Nous voudrions nous interroger sur le choix des langues dans la pratique SMS dans ces deux espaces, géographiquement proches. L'objectif central de notre étude consiste à observer entre autres la fréquence d'usage des langues dans les SMS édités par des jeunes lycéens et d'y relever les spécificités des uns et des autres.

A l'origine de cette étude un certain nombre d'observables dans le discours SMS chez les jeunes. Nous avons remarqué en effet que la manière d'alterner les langues, si alternance il y a, n'est pas toujours la même chez les uns et les autres. C'est la raison pour

³Mélange des chiffres avec les lettres



laquelle nous voudrions étudier de visu la pratique socio-discursive du SMS chez deux catégories juvéniles kabyles, issues de deux zones bien distinctes.

Par ailleurs, nous nous sommes particulièrement intéressés au discours SMS pour deux raisons essentielles, la première est liée au fait que ce discours revêt d'une importance cruciale dans les pratiques socio-discursives modernes. De ce fait, nous voudrions interroger un corpus d'actualité auquel les chercheurs accordent une place privilégiée et ne cessent d'ailleurs d'en faire encore un objet d'étude. Quant à la seconde, elle est relative aux particularités linguistiques du discours SMS dont il se caractérise. Il faudrait dire que ces régularités discursives changent en fonction des instances émettrice et réceptrice d'abord et selon ensuite des besoins de la communication. Nous voudrions à cet égard observer chez une instance d'émission juvénile la pratique SMS et d'y relever les spécificités à la fois linguistiques et sociolinguistiques.

De nos jours, nous avons remarqué que la plupart des jeunes ne peuvent se passer de ces nouvelles technologies de l'information, notamment la téléphonie mobile, ce qui n'est pas sans conséquences innovatrices en termes des discours y afférents. En effet, ce foisonnement très remarquable a entraîné de multiples spécificités linguistiques au niveau des pratiques SMS chez les jeunes.

Par ailleurs, nous voudrions travailler d'un point de vue sociolinguistique sur l'alternance codique dans le discours SMS des jeunes adolescents, chez qui les normes de la langue semblent être menacées au nom des nouvelles pratiques discursives. Au fait, « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. L'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaitre à l'intérieur d'une seule phrase » (1989 :57)

Dès lors, notre problématique s'articule autour de certaines questions qui touchent aux spécificités lexico sémantiques des SMS ainsi qu'à l'usage de l'alternance codique dans ce discours. Nous l'avons formulée comme suit :

- Quelles sont les particularités lexico sémantiques et sociolinguistiques du discours SMS chez les jeunes lycéens ?

De cette question principale découlent les questions secondaires suivantes :

- Dans la pratique SMS chez les lycéens, y aurait-il des différences remarquables entre ceux issus d'une région urbaine et ceux qui viennent d'une région rurale ?
- Qu'en est-il de l'alternance des langues chez les uns et les autres ? Et quels seraient ses facteurs déclencheurs ?

Pour répondre à notre problématique et atteindre nos objectifs de recherches, nous allons appuyer notre étude sur ces hypothèses :

- Le discours SMS serait caractérisé par une écriture abrégée et tronquée. Il ne serait pas soumis aux normes de la langue.
- Le discours SMS chez les lycéens de la zone urbaine serait différent de celui des ruraux.
- L'alternance codique serait liée aux facteurs relatifs aux caractéristiques du langage parlé, au contexte, aux aspects sémantiques de discours ainsi qu'à l'appartenance géographique.
- L'alternance codique est régie par des facteurs internes (linguistique) et externes (extralinguistique). Et La situation de communication en serait un facteur déterminant de son apparition.
 - Notre méthode est consacrée sur deux types de données :

Dans un premier temps, nous analysons la structuration de la messagerie des lycéens, après avoir recueilli leurs SMS envoyés. Nos fournisseurs de corpus sont des jeunes adolescents dont l'âge varie entre 16 et 20 ans.

Ainsi nous tenterons d'appliquer deux techniques d'enquêtes, la première est celle d'observation en rassemblant un nombre suffisant d'SMS, de chat et de messagerie au moyen de l'application *Messenger*.

Une fois notre corpus recueilli, nous le soumettrons à une analyse lexico-sémantique et sociolinguistique.

Notre travail est constitué de deux chapitres, l'un est théorique et l'autre pratique.

Introduction générale

- Le chapitre théorique est consacré à la définition de quelques concepts relatifs à notre thème de recherche et fait une distinction entre les concepts associés à l'alternance.
- Le chapitre d'analyse consiste à éclairer les spécificités linguistiques dans le discours SMS en traitant des procédés de formation et de l'alternance codique dans un corpus de 60 SMS.

Ajoutant à ces deux chapitres une conclusion générale dans laquelle nous présenterons la synthèse de notre travail.

Chapitre I : Paysage sociolinguistique Algérien et cadre conceptuel

1. Le contexte sociolinguiste algérien

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogations et de recherches. En effet le marché linguistique algérien a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues. Evidemment, que notre pays se caractérise par un contexte de plurilinguisme social : l'arabe classique dont l'usage est officiel, le français pour tout ce qui est enseignement scientifique, l'arabe dialectal dont l'utilité est majoritaire, le Tamazight en tant que langue nationale et autres.

Depuis toujours et surtout depuis la période punique jusqu'à nos jours, l'Algérie a toujours été une nation de partage : partage culturel d'abord mais surtout partage linguistique grâce à de différents facteurs : invasions, échanges culturels et économiques. De ce fait, l'Algérie a toujours été en présence d'au moins deux langues. Ceci est visible aujourd'hui sur le locuteur algérien qui a été depuis fort longtemps mis en contact mais à différents degrés, avec le berbère, l'arabe, le français, l'anglais, le turc et l'espagnol. Ce contact fut si fort qu'aujourd'hui, le parler quotidien d'énormément d'Algériens est marqué sur presque tous les plans phonologique, lexical, morphologique et sémantique.

1.1. Place et planification des langues en Algérie

Afin d'étudier les divers néologismes relevés et de comprendre, les raisons Pour lesquelles un même locuteur use de telle ou telle langue lors de la communication, il nous a semblé important de donner un aperçu sur les Langues en présence et leur statut en Algérie.

Dans notre étude, nous essayerons de présenter ces langues, leurs statuts Officiels et leurs usages dans la vie quotidienne et les institutions de l'Etat.

1.1.1. La langue arabe

En Algérie il y'a deux type d'arabe, l'arabe classique (l'arabe littéraire), et l'arabe dialectal qui sont totalement diffèrent au niveau de la structure, et de l'utilisation dans la vie de tous les jours.

1.1.1.1.L'arabe classique (littéraire)

L'arabe classique est une langue afro-asiatique (ou chamito-sémitique) née dans le Moyen orient et le Golfe persique, cette langue était restreinte dans cette zone géographique, mais avec l'évènement du coran, une nouvelle religion apparaitre et se propage dans le monde, pour arriver jusqu' au Maghreb.

Après l'accession de l'Algérie à son indépendance en 1962, et ayant souffert d'une très longue période de colonisation durant laquelle la personnalité algérienne a été niée, les responsables de l'époque ont pris la décision de restaurer une langue correspondant à leur vraie identité nationale. C'est pour cela que la langue arabe classique fut décrétée langue officielle et nationale et son usage fut généralisé à tous les secteurs de la vie politique, administrative, économique, scolaire et culturelle.

14mai 1975 le président Houari Boumediene de valoriser l'arabe au détriment le français qui doit être considéré comme langue étrangère.

« ...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons... ».(consulter 10/01/2017)

Plusieurs lois et ordonnances portant sur l'Arabisation et le statut de l'arabe en Algérie, « environ une trentaine » ont été promulguées dont les plus importantes sont :

- 1.l'article 3 de la Constitution algérienne stipule : L'Arabe est la langue nationale et officielle.
2. le décret du 22 mai 1964 portant sur l'arabisation de l'administration.
3. les ordonnance no 66-154 et no 66-15 du 8 juin 1966 sur l'arabisation de la justice.
4. l'ordonnance du 26 avril 1968 sur la connaissance obligatoire de l'arabe pour les fonctionnaires.
5. la circulaire du ministère de l'Intérieur de juillet 1976 sur l'obligation de l'utilisation de la langue arabe dans l'affichage et la publicité.

6. la loi du 16 janvier 1991. Cette loi est la plus importante depuis l'indépendance, elle vise à exclure l'usage et la pratique du français dans l'administration publique, le monde de l'éducation (même les universités). Les hôpitaux, les secteurs socio-économiques...etc. en résumé la loi de 1991 impose l'usage de la langue arabe, c'est à partir de ce moment-là que l'EtatAlgérien va franchir le Rubicon et passer à l'étape supérieure après avoir utilisé l'arabisation progressive.

Son application effective fut imposée le 05 juillet 1998 (date anniversaire de l'indépendance) comme date limite du changement linguistique en faveur de l'arabe de tous les aspects de la vie politique et administrative algérienne.

1.1.1.2.L'arabedialectal (l'arabealgérien)

L'arabe dialectal est la principale langue vernaculairede la majorité des algériennes, langue maternelle de 75 à 80 %de la population, elle est maîtrisée par 95 % de la population algérienne.

En effet, son apparition se limite à des contextes sociaux informels, ayant un Statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée. Son statut lui offre la possibilité d'influencer et de se faire influencer par d'autres langues, plus précisément l'arabe classique et d'autres langues comme le français et tamazight.

L'arabe dialectal est transmis oralement, il n'existe ni littérature ni journaux en arabe dialectal ; elle véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. En général on parle l'arabe dialectal en famille, avec ses intimes, dans ses loisirs

1.1.2. Tamazight

Les langues berbères ou « *tamazight* » sont l'ensemble des langues dérivées du « berbère ancien », appelé libyque. Elles forment une branche de la famille des langueschamito-sémitiques (ou afro-asiatiques). Elles couvrent une vaste aire géographique : l'Afrique du Nord depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, ainsi que le Sahara et une partie du Sahel ouest-africain, avec de nombreux locuteurs au Mali et au Niger.

1.1.2.1. De la revendication identitaire à l'officialisation

En Algérie tamazight est la langue maternelle d'une minorité, de l'ensemble des habitants, avec plusieurs variantes telle que chawi, mzabi, targui

Le mouvement berbère qui ne cessait de prendre de l'ampleur, en 1980 lorsque les kabyles et les militants de la cause berbère ne voulaient plus accepter autant d'opposition et d'injustice et refusaient de demeurer dans l'obscurité.

L'interdiction, par les autorités de la conférence de Mouloud MAMMERI sur la poésie berbère, en mars 1980 à l'université de TIZI-OUZOU, avait déclenché les événements d'Avril 1980, cette date devient une date historique fusant référence à la cause et à l'identité et la culture berbère.

Les kabyles sont restés fidèles à la mémoire collective et à la célébration du 20 Avril 1980, en 2001 « le printemps berbère » devient « le printemps noir » suite à des événements qui ont fait des dizaines de millions de pertes matérielles et des centaines de victimes humaines. Ce fait le pousse à voir tamazight comme langue nationale. Le 20 Avril 2002 introduit dans le système scolaire, à côté de l'arabe et d'autres langues étrangères. Toutefois, la revendication portait sur la nationalisation et l'officialisation de tamazight.

Le statut de tamazight était pendant des décennies une langue vernaculaire, après des années de lutte elle devient une langue nationale à côté de l'arabe, langue nationale et officielle.

1.1.2.2. Les variantes de tamazight

Le berbère a plusieurs variantes, chacune d'elles est isolée dans un espace géographique assez fermé, les principaux groupes berbérophones sont les kabyles et les Chaouïas au Nord, les Mozabites et Touaregs au Sud.

1. Le kabyle : parler dans les régions de la grande Kabylie (TIZI-OUZOU et d'autre région de la vallée du SOUMMAM).
2. L'bjaouia : langue parlée au centre-ville de Bejaia
3. Thasahlith : c'est une langue parlée par les habitants du sahel de la wilaya de Bejaia
4. Chaoui : une langue parlée par les habitants des Aurès et la ville de Batna
5. Mozabi : c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab au sud de l'atlas saharienne, dans la principale ville Ghardaïa

6. Targui : langue parlée par les Touaregs (les hommes bleu) qui vivaient dans le Sahara.

1.1.3. Les langues étrangères

1.1.3.1. Le français

La langue française occupe une place importante dans la République Algérienne, résultat immédiat de l'influence socioculturelle du colonisateur français qui a occupé l'Algérie durant 130 années successives ; la preuve c'est que 80% des foyers algériens parlent cette langue. Ceci n'est pas l'unique raison, car le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance N° 76/35 du 16 avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation.

Cette ordonnance comprend un texte législatif qui définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien d'où la citation suivante « Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples. » Abdelkader Ben Salah.

Réalité sociolinguistique pour laquelle le français est toutefois introduit comme langue étrangère obligatoire dès la quatrième année du cycle primaire jusqu'à la fin du secondaire. Mais à partir de l'année scolaire 2004-2005, la CNRSE (Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif) introduit l'enseignement de la langue française dès la deuxième année primaire. La décision fut justifiée par une raison psychosociale qui fait que l'enfant possède la capacité d'acquérir deux langues différentes dès son jeune âge. Enfin, la rentrée scolaire 2006 /2007 effectuée en Algérie le 05 septembre, a vu de nouvelles instructions introduisant le français en troisième année du primaire.

Si l'ancrage francophone est encore si fort, c'est aussi grâce à l'émigration, beaucoup de familles de l'Algérie ont des parents en France, et souvent, même, des parents de nationalité française. Le français est extrêmement répandu : avec près de 16 millions de locuteurs (47 % de la population), l'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France. C'est ainsi qu'il est important de se rendre compte de la place qu'occupe la langue et la culture française dans le patrimoine algérien, de considérer cette langue comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur et de

voir en la francophonie une autre manière de vivre l'universel. Dans ce contexte, D. CAUBET estime :

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme » (1998 : 122).

1.1.3.2. La langue anglaise

La place qu'occupe la langue anglaise en Algérie n'est pas très importante. Dès l'année scolaire 1995/1996 les parents d'élèves avaient le choix entre l'anglais et le français comme langue étrangère, les parents d'élèves se sont vite aperçus que dans le supérieur, la langue d'enseignement restait le français, et que parfois l'accès aux connaissances est complété par l'anglais par des besoins de traduction, ceci en général dans les phases terminales : mémoires, thèses et recherches. C'est la raison pour laquelle ces parents ont décidé massivement de choisir le français. Après quelques années, l'enseignement de cette langue fut abandonné. L'anglais en Algérie reste présent par la musique et le cinéma.

1.1.3.3. Les autres langues étrangères

1.1.3.3.1. La langue turque

Suit à une présence turque en Algérie qu'a duré 3 siècles, les turcs vivent en marge du pays et se contentent de le parcourir chaque année pour lever des impôts en refusant de s'assimiler aux populations arabo-berbère, ils ne sympathisèrent jamais avec le peuple, ils demeurèrent une communauté distincte vivant comme des étrangers en Afrique du Nord.

Bien que le turc fût la langue officielle de l'administration ottomane et la régence d'Alger, il exerça peu d'influence sur la situation linguistique au Maghreb. De plus l'usage de la langue turque, était très restreint et ne pouvait concurrencer ni l'arabe qui était définitivement implanté dans le pays, ni le berbère dont la grande majorité des locuteurs échappait à l'influence turque. « Comme la population ignorait cette langue les fonctionnaires turcs durent avoir recours à des interprètes pour communiquer en berbère et en arabe algérien avec la majorité de la population »

1.1.3.3.2. L'espagnol

L'Ouest Algérien a subi une forte influence espagnole caractérisé par un apport migratoire importante lors de la colonisation française, cette influence a affecté notamment la variété roanaise de l'arabe dialectal, qu'est marquée par plusieurs emprunts espagnols.

En effet, la présence de la langue espagnole est significative dans le parler quotidien de la population oranaise. Le contact entre l'espagnol et l'oranaise s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économique, ainsi que par position côtière d'Oran qui la rapproche de l'Espagne et qui favorise les échanges commerciaux et le phénomène migratoire.

2. Cadre conceptuel

2.1. Autour de contact de langue

Les contacts prolongés des diverses langues entraînent une alternance codique, d'où l'émergence d'un discours alternatif produit par un locuteur dans une situation de communication donnée. Le contact de deux ou plusieurs langues demeure une réalité différemment nommée selon la situation et les chercheurs sociolinguistes ; nous citons alors le bilinguisme, l'emprunt, l'alternance codique...etc.

2.1.1. Le bilinguisme et plurilinguisme

Bilinguisme est l'un des principaux aspects de la sociolinguistique moderne, c'est l'étude des situations linguistiques de deux ou plusieurs langues sont en contact.

Selon Juan Dubois « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations. Deux langues différentes c'est-à-dire plurilinguisme* » (1999 : 66)

Le bilinguisme est dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues en cause, alors pour d'autres le bilinguisme commence dès qu'il y a emploi concurrent de deux langues

J. HARMERS et M. BLANC disent que : « *Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction et qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal)* » (1983 : 31)

Une situation plurilingue, loin d'être une simple juxtaposition de langues à un niveau individuel ou collectif, implique des contacts et interactions entre les différentes langues et de leurs locuteurs

D'après cette définition on dit que la société algérienne est donc bien une société bilingue puisque deux langues différentes, l'arabe et le français, sont utilisées en contact permanent.

Le plurilinguisme est une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages qui consiste à pouvoir parler au moins trois langues différents

D'après BOYER « *le plurilinguisme est bien dans le monde le cas de figure le plus répandu il y a cependant divers type de plurilinguisme, ne serait-ce que par le nombre des langues en présence mais aussi par leur espace de communication propre, leur fonctionnement social, il est fréquent de voir les langues parlées sur l'ensemble du territoire de la communauté se répartir entre langues nationales* »(1997 :13)

Les notions de « bilinguisme » et de « plurilinguisme » restent très générales et désignent sans distinction les usages variables de deux ou de plusieurs langues par un individu

2.1.2. L'emprunt

Dans la situation sociolinguistique algérienne, le contact des langues, que ce soit entre le français et l'arabe d'une part, ou entre le français et le berbère d'autre part, a engendré plusieurs phénomènes qui sont considérés comme des phénomènes naturels propres à cette société plurilingue. Parmi ces phénomènes celui de l'emprunt, qui a été soumis à des études diverses, il est une forme d'expression et sous-catégorie de l'interférence au niveau lexical qui est définie selon HAMERS et BLANC comme « *un élément d'une langue intégré au système linguistique d'une autre langue* » (2004 :28)

DUBOIS, dans le dictionnaire de linguistique, adopte la définition suivante : « *il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et qu'A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* » (1999 :177)

Emprunt peut avoir deux catégories, à savoir, les emprunts naturels ou spontanés

2.1.3. L'alternance codique

2.1.3.1. Définition

L'alternance codique est un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond à une situation linguistique donnée.

Les différentes définitions données à l'alternance codique selon les différents chercheurs et linguistes

Pour SCOTTON « *l'utilisation de deux variétés linguistiques on plus dans la même interaction [...] l'alternance peut porter sur un mot ou sur plusieurs minutes de discussion [...] les variétés peuvent désigner n'importe quelle langue génétiquement dérivées ou deux registres d'une même langue* » (1993 :75)

Ainsi pour VALDES-FALLIS « *l'alternance codique est le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution de la proposition ou de la phrase* » (1978 :65)

Nous précisons que l'alternance codique se produit quand un sujet parlant emploie plus d'une langue, et que chacune de ces langues possède une structure et des règles différentes des autres.

GUMPERZ « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* » (1989 :57)

Dans cette définition, J. GUMPERZ pense que le phénomène consiste, donc, pour le locuteur à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre.

Pour E. HAUGEN l'alternance codique est « *l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue.* » (1973 :505)

Dans cette définition E. HAUGEN montre clairement qu'une langue pose la base morphosyntaxique de l'énoncé et que sur cette trame, s'insèrent des éléments d'une autre langue ; l'insertion peut se faire au niveau du morphème ou d'une unité plus grande, dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

HAMERS et BLANC envisagent l'alternance comme « *une des stratégies les plus souriantes des bilingues entre eux [...] Dans l'alternance de code, deux codes ou plusieurs sont présents dans les segments de discours dans une ou plusieurs langues* » (1994 : 89)

En outre, l'alternance codique peut devenir un outil linguistique pour les locuteurs bilingues qui se trouvent devant une situation de maîtrise de deux codes.

A partir de ces définitions, nous retenons que l'alternance codique est un passage dynamique d'une Variété ou d'une langue à l'autre, et l'une des manifestations du parlerbilingue au cours des interactions verbales voire les conversations à condition, les langues sont disposées l'une à côté de l'autre avec le maintien des règles morphosyntaxiques.

2.1.3.2. Typologie d'alternance

Les locuteurs algériens utilisent deux langues alternativement (l'arabe dialectal et le français), ils mélangent ces deux langues dans leurs discours. Ce mélange s'appelle l'alternance codique ou code-switching. Selon GUMPERZ, il y a deux types de ce phénomène : l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle.

2.1.3.2.1. Alternance situationnelle

Elle est spécifique aux « circonstances de la communication" où des variétés distinctes sont liées à des activités, à des situations distinctes, autrement dit, ce type d'alternance est lié au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, pour résumer aux circonstances de communication précédemment citées.

2.1.3.2.2. Alternance conversationnelle

Elle a lieu à l'intérieur d'une même conversation, elle se produit de façon automatique. Le locuteur en est plus au moins conscient. Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de la communication, elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur, parfois le thème ne change même pas.

2.1.3.3. Formes d'alternance

Shana POPLACK distingue trois formes d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques :

La première concerne la contrainte du morphème libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème.

La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale.

2.1.3.3.1. Alternance inter-phrastique (phrastique)

Renvoie à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans cette forme d'alternance codique, le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

2.1.3.3.2. Alternance intra-phrastique

Dans cette forme les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème du français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue.

2.1.3.3.3. Alternance extra-phrastique

Apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Cette forme se réalise en fait sans contrainte syntaxique

2.1.3.4. Les fonctionnements de l'alternance codique

Les fonctions sont les façons dont le locuteur utilise et applique l'alternance dans une conversation. Selon Gumperz il existe six fonctions :

- La citation : utilisée fréquemment elle se rapporte dans une langue différente (L2) de la langue de départ (L1) cela permet au locuteur qui l'emploie de se détacher et se distancer du contenu de cette citation.
- La désignation d'un locuteur : elle est attirée et s'adresse à une tierce personne non engagée dans la conversation cela confère un rôle au locuteur utilise l'alternance dirigeant le débat en distribuant la parole.
- L'interjection : est utilisée pour montrer le sentiment du locuteur prononcé dans n'importe quelle langue, elle sert à l'alternance pour marquer une interjection.
- La réitération : le fait de répéter une expression ou une notion dans une langue différente représente la fonction de répétition dans l'alternance codique.

- La modalisation d'un message : cette fonction d'après Gumperz « consiste à modéliser des constructions telle que phrase et complément de verbe, ou prédicats suivant une copule ».
- La personnalisation versus l'objectivation : cette fonction utilise le fait que certaines langues d'un registre d'un locuteur peuvent être utilisées pour exprimer des faits objectifs ou subjectifs afin de se distancer du contenu ou faire attention.

2.2. Les procédés lexico-sémantique

Structures lexico-sémantiques jouent un rôle essentiel dans les processus d'extraction de texte.

2.2.1. L'emprunt

Est le procédé consistant ; pour une langue A, à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue B. L'emprunt peut être direct (une langue emprunte directement à une autre langue) ou indirect (une langue emprunte à une autre langue via une ou plusieurs langues vecteurs).

Selon Dubois : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler «A» utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler «B» et que «A» ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)* » (1999 :188)

L'emprunt fait partie des moyens dont disposent les locuteurs pour accroître leur lexique, la catachrèse ou la dérivation. Par métonymie on parle également d'emprunt pour désigner les mots empruntés eux même, dans la langue d'arrivée.

2.2.2. Le xénisme

Est une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue.

D'après Dubois « *l'xénisme se réfère à une unité lexicale constitué par un mot d'une unité lexicale par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue, l'xénisme est le premier stade de l'emprunt* » (1994 :512)

Le xénisme est le premier stade de l'emprunt. Square au XIX siècle ne se rencontre qu'en référence aux réalités anglaises. Aujourd'hui, c'est un emprunt parce qu'on se souvient plus de son origine ni de la référence anglaise. Le xénisme peut intégrer la langue-cible mais sans perdre la référence à la réalité étrangère.

2.2.3. L'abréviation

Lettre ou groupe de lettres utilisées à l'oral ou à l'écrit, pour représenter un mot ou une expression sous une forme plus courte. **Les abréviations** sont utilisées pour gagner de l'espace et du temps.

D'après Dubois, l'abréviation *est « toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités »* (1999 :1)

Alors on distingue l'abréviation comme étant une troncation d'un mot, l'abréviation comme suppression de la partie initiale (aphérèse), ou suppression de la partie finale (apocope), l'abréviation comme réduction du mot entier à quelques lettres seulement de ce mot. Une abréviation constituée par une suite de mots réduits tels que les sigles.

2.2.4. La siglaison

La formation d'un sigle à partir d'un mot ou d'un groupe de mots. Le sigle est la lettre ou les lettres initiales constituant l'abréviation de certains mots qui désignent des organismes, des partis politiques, des associations

D'après Jean-Louis Calvet *« le sigle est aujourd'hui un phénomène linguistique remarquable ce fait partie d'immense domaine qu'on appelle les abréviations »* 1980 :6

Selon Marie-Françoise Montureux *« la siglaison consiste à abréger une suite de mots qui forment une unité sémantique en la suite des initiales des mots qui la composent chacun des mots est ainsi réduit à son initiale, le sigle est un terme complexe [...] formé des lettres initiales de ses éléments »* (1977 :54)

Autrement dit, la siglaison est un procédé de composition nominale qui consiste à abréger une suite de mots en réduisant chaque mot à son initiale.

2.2.5. La troncation

Est un procédé courant d'abréviation consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique. Les syllabes supprimées peuvent correspondre à un morphème, Les coupures se produisent arbitrairement après la deuxième syllabe.

On distingue deux types de troncation : la troncation apocope et la troncation apherèse.

La troncation apocope, selon le dictionnaire Larousse « *est un changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot* ». (2002 :98)

Ce procédé consiste le mode création le plus fréquent, en conservant le début du mot. L'apocope apporte le plus d'information sur le sens de mot prononcé.

L'aphérèse est « *un changement phonétique qui consiste en la chute d'un phonème initiale ou en la suppression de la partie initiale (un ou plusieurs syllabes) d'un mot* » (Larousse 2002)

Il est à noter que ce procédé d'abréviation est beaucoup moins fréquent en français (par rapport à l'apocope) son utilisation est assez rare et ne semble pas utilisée pour l'abréviation graphique.

2.2.6. Le rébus

Le rébus est l'utilisation de séquences mêlant, chiffres lettre et signe divers, qui doivent être interpréter à l'aide de leur valeurs énonciative. Le rébus sert à exprimer des mots ou des phrases par des lettres, des mots, des chiffres, des dessins et des signes dont la lecture phonétique révèle ce que l'on veut faire entendre.

Le dictionnaire Larousse, il définit le « rébus » comme suit : « *jeu d'esprit, qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par de figures dont le nom offre une analogie phonétique avec ce qu'on veut faire entendre* » (1997 :354)

Il existe deux types d'écriture rébus, le premier est « le rébus chiffre » correspondant aux chiffres, exemple « 1 » pour « un », et le deuxième type est « le rébus lettre », tel que la lettre « L » correspondant au mot « elle ».

2.3. Les discours SMS

2.3.1. Raccourcissement pour une économie linguistique

Depuis les années 1990, l'utilisation du système de messages courts a considérablement augmenté. Pour les jeunes, le SMS est la meilleure forme d'interaction moderne, dont la popularité augmente de plus en plus et dépasse les formes telles que le tchat, le courriel, la Messagerie vocale et même la conversation téléphonique. Tout comme internet, la communication par SMS a provoqué des changements considérables dans le

langage et les compétences langagières, ce qui est particulièrement évident chez les jeunes, dont près de 80% sont utilisateurs fréquents de SMS. Par conséquent, une étude scientifique de cette forme de communication devient nécessaire : une étude de ses aspects linguistiques, communicatifs et psychologiques.

Le sms est un acronyme anglais qui signifie « Short Message Service » ; connu en français par « Service de messages succincts », par « texto » ou par « mini- messages », selon J. ANIS c'est « un moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retards par exemple) à partir d'un téléphone mobile) » (1999 :74)

C'est une nouvelle forme de communication écrite qui permet d'inventer des mots, des langages codés intime secret, il permet ainsi de se réapproprier la langue, ces usagers sont nombreux, ils appartiennent à des catégories socio-professionnelles comme (les enseignants les journalistes, les femmes au foyer ...). Mais ce phénomène concerne beaucoup plus les jeunes, plusieurs raisons l'expliquent.

Le langage sms est avant tout le produit d'une recherche d'économie, de temps et d'efforts pour la réduction du nombre de pression sur le clavier numérique d'un téléphone portable. L'autonomie puisqu'il n'y a plus de dépendance du téléphone familial.

Grace à ces caractères discret la pratique des minimessages a assez vite été adoptée par bon nombre de jeunes. Ils les utilisent dans l'école, des salles d'attente à la maison, dans les rues pendant les cours. Plus de formules de politesse qui n'es finissant pas pour aller droit au but, finis les appels couteux et les sonneries qui dérangent tout presque peut se dire au minimessage.

Dans ce premier chapitre nous avons entamé les perspectives théoriques dans lesquelles nous avons présenté la situation sociolinguistique en Algérie, et quelques concepts de base en relation avec cette situation. À la finale nous avons présenté les procédés lexico-sémantique du langage SMS.

Chapitre II : Analyse des données

Nous allons consacrer ce deuxième chapitre à l'analyse du corpus des SMS recueillis. Il s'agit donc d'un chapitre d'analyse où nous traiterons notre corpus de plusieurs points de vue, formel, lexico-sémantique et sociolinguistique.

Dans ce présent chapitre, il sera aussi question de soumettre notre corpus à analyse quantitative où nous observerons les récurrences de chaque procédé de formation ; puis à une analyse qualitative qui nous permettra de comprendre et de justifier les récurrences en question.

Nous essaierons avant d'entamer notre analyse de mettre en contexte le cadre de notre étude :

1. Cadre méthodologique

1.1. Identification du corpus

Notre corpus est un ensemble d'SMS, du nombre de soixante (60) SMS plus exactement, ces derniers ont été recueillis auprès de jeunes lycéennes qui utilisent le téléphone portable les réseaux sociaux des deux lycées BORJMIRA et MELBOU, où nous avons pu rassembler de chacun trente (30) SMS différents.

1.2. Choix du corpus

Evidemment ce n'est pas au hasard que nous avons choisi travailler sur l'alternance codique lors de la rédaction des SMS chez les jeunes adolescents, mais parce qu'il a donné naissance à une nouvelle technique de la rédaction. Nous imposons une curiosité de découvrir ce domaine tout au long de notre recherche

1.3. Collecte du corpus

Notre corpus des SMS est collecté auprès des utilisateurs du téléphone portable et la messagerie internet issus de deux régions kabylophones, l'une est rurale, l'autre est urbaine.

Nos fournisseurs de corpus sont des élèves du lycée de BORDJ-MIRA et ceux de MELBOU. Ces lycéens, ayant pour spécialités différentes filières, sont âgés de 16 à 20 ans. Pour récolter les SMS, Nous nous sommes déplacées et rendues plusieurs visites aux deux lycées où nous avons rencontré ces lycéens. Ces visites ont été effectuées pendant une semaine, allant du 02/04/2017 au 10/04/2017.

1.4. Difficultés rencontrées

Au cours de la collecte des SMS, nous nous sommes confrontées à quelques entraves, entre autres certains élèves ont refusé de nous dévoiler leurs SMS. Ceci dit, cela ne nous a pas empêché d'avoir un nombre important de messages à analyser. Ce qui nous permettra d'englober beaucoup de stratégies d'écriture SMS propre aux jeunes lycéens.

2. Analyse du corpus

Dans ce qui suit, nous ferons de notre corpus un objet d'analyse. L'étude porte sur plusieurs aspects : phonique, typographique, lexico-sémantique et sociolinguistique :

2.1. Particularités phoniques et typographiques des SMS

2.1.1. Les squelettes consonantiques

Nous considérons comme squelettes consonantiques les mots dont les voyelles ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. Ce procédé est fort présent dans notre corpus et dans le tableau suivant sont relevées les squelettes consonantiques :

Squelettes consonantiques	Forme allongée des mots	Squelettes consonantiques	Forme allongée des mots
Bn	Bonne	Mnt	Maintenant
Tjrs	Toujours	Vs	Vous
Mrc	Merci	Drg	Dérage
Nn	Non	Avc	Avec
Prq	Pourquoi	Att	Attende
Qlq	Quelque	Tt	Tout
Prsq	Presque	Slt	Salut
Bcp	Beaucoup	Ss	Suis
Dsl	Désolé	ss	Sais
Jcp	Je ne sais pas	Fb	Facebook
Jc	Je sais	Tkt	T'inquiète
Svp	S'il vous plaît	Num	Numéro
Bnsr	Bonsoir	Tv	Télévision
Bnjr	Bonjour	Tél	Téléphone

Frr	Frère	Grv	Grave
Bb	Bébé	Ds	Dans
Jtm	Je t'aime	Re	Reviens
Jtdr	Je t'adore	Srx	Sérieux
Pss	Passe	Cc	Coucou
Mm	Même	psq	Puisque
Impsbl	Impossible	Cmt	Comment
Rdv	Rendez vous	Cv	Ça va
Chwé	Je suis	Qd mm	Quand même
Prcq	Parce que	Ns	Nous

Tab 1 : Les squelettes consonantiques

- Commentaire :

- Exemple 1 :

Le mot « bonjour » se construit de deux syllabes (bon) et (jour) pour former un mot abrégé, on garde la première consonne du mot (bon) qui est « b », la première consonne de la deuxième syllabe (jour) qui est « j » et la dernière syllabe (jour) qui est « r » pour former la squelette consonantique (bjr).

- Exemple 2 :

Le mot « parce que » se construit de trois syllabes (par) (ce) (que), pour former un mot abrégé (prcq). On garde la première consonne de mot (par) qui est « p », la première consonne de la deuxième syllabe « ce » qui est « c » et la troisième syllabe « que » qui est « q » pour former le squelette consonantique (prcq).

- Remarque :

Les squelettes consonantiques et un type d'abréviation le plus utilisé par les jeunes d'aujourd'hui, généralement ce procédé consiste à supprimer des voyelles, des consonnes, et parfois les deux en même temps, pour abréger le mot en gardant les consonnes principales. Mais ce n'a pas une méthode bien précise, alors chaque personne l'utilise à sa manière.

2.1.2. Les syllabogrammes et technique rébus

C'est les procédés d'écriture par lequel certaines séquences de lettres sont remplacées par un arrangement de chiffres, ou de lettres correspondant au même phonème que la séquence en question.

La phonétique des chiffres et des lettres, est l'une des procédés les plus courants dans le langage SMS. Notre corpus contient un nombre considérable de ces formes.

- Exemples :

Rien = r1 le rébus « r1 » constitué de la lettre « r » et le chiffre 1 qui renvoi au son //ɛ/ la combinaison de [r] et [1] renvoi à la même phonation du mot « rien » /rj ɛ /.

Bonne nuit = B8 le rébus « b8 » constitué de la lettre « b » qui renvoi au mot « bonne » et le chiffre « 8 » qui renvoi au son [u] pour former le mot « bonne nuit ».

Nous en avons encore plusieurs exemples, lesquels sont présentés dans le tableau suivant :

Le rébus	L'écriture	Le rébus	L'écriture
S8	Suis	29	Quoi de neuf
R1	Rien	L8	Luit
B1	Bien	Re7	Recette
Dr1	De rien	Enf1	Enfin
2m1	Demain	Ok1	Aucun

Tab 2 : Représente quelques techniques rébus

On mentionne aussi d'autres chiffres qu'ils utilisent pour construire des mots abrégés.

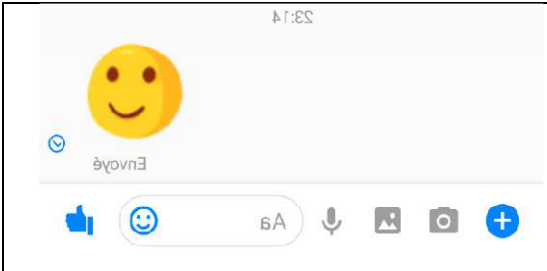
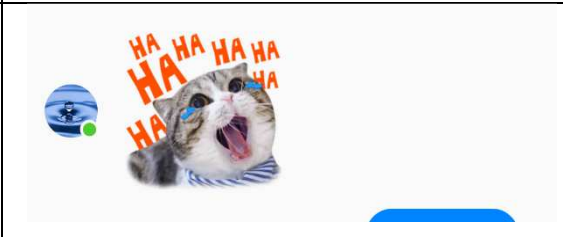
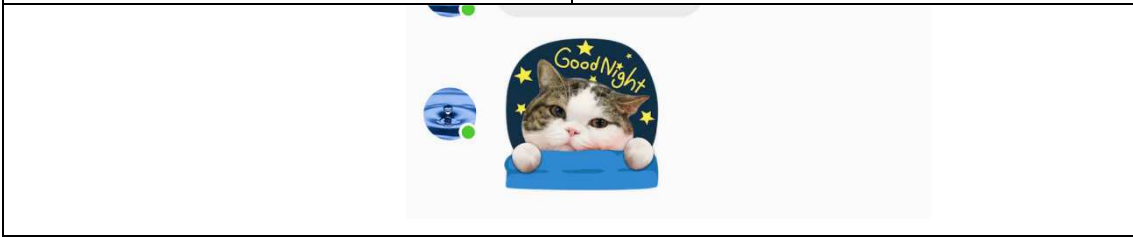
Le chiffre trois (3) peut donner une signification phonétique autre que celle de trois « trois » il est pourtant significatif en Algérie puisque en inversant ce chiffre 3 on obtienne la lettre ɣ ce chiffre est très utilisé pour écrire des mots en arabe à l'aide du clavier latin.

- Exemples :

- Saha 3idak bonne fête de l'aide
- Le chiffre neuf (9) aussi qui renvoi à la lettre ڨ en arabe.
- Le chiffre quatre (4) qui renvoi au mot fort.

2.1.3. Les émoticônes

Un émoticône est une courte figuration symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, d'une ambiance ou d'une intensité, utilisée dans un discours écrit. En qui concerne notre échantillon, nous avons pu rassembler quelques images d'émoticônes qui nous ont été fournies par nos informateurs. En effet, les jeunes lycéens, notamment dans leurs conversations au moyen de la messagerie internet, ont très souvent recours aux émoticônes pour s'exprimer sans écrire et parler. En voici quelques exemples :

	
Mention de l'aire content	Mention j'aime
	
Un bisou plein d'amour	Mention de rire
	
Pour souhaiter bonne nuit	

Voici dans ce qui suit la plupart des émoticônes les plus utilisés sur internet :

	:)	: -)	Smiley heureux
	:(	: -(	Smiley triste
	□	□	Smiley qui tire la langue
	;))	; -)	Clin d'œil

	☐	☐	Smiley très content
	☐	☐	Smiley étonné
	8)	8-)	Smiley à lunettes
	8	8-	Smiley à lunettes de soleil
	>:(	>:-(	Smiley énervé
	:'(		Smiley qui pleure
	3:)	3:-)	Smiley diabolique
	o:)	o:-)	Smiley angélique
	:*	:-*	Smiley qui fait un bisou
	♥		Cœur
	^_^		Smiley amusé
	-_-		Smiley malicieux
	o.O	O.o	Smiley surpris
	>:o	>☐	Smiley en colère
	:v		Smiley pac-man
	:3	:~3	Smiley à tête de chat
	:]		Robot
	(^^^)		Requin
	<(")		Manchot
	:putnam:		Chris Putnam (un développeur de Facebook)
	:42:		42
	(y)	(Y)	J'aime
	:poop:		Caca

Tab3 : Les émoticons les plus utilisés sur internet

2.1.4. La ponctuation et les lettres majuscules

La messagerie écrite accumule un grand nombre de signes de ponctuation dont l'usage devient excessif, il suffira de souligner ici que c'est précisément le propre de la ponctuation française qui offre la possibilité d'usages individuels hors norme car il n'y a pas de grammaire de la ponctuation. Les signes de ponctuation servent à noter les pauses entre les phrases ainsi que les rapports syntaxiques, mais cela n'empêche pas que ces signes marquent dans le langage SMS une forte émotion ou affectivité. Les lettres majuscules servent à indiquer le début d'une phrase et les noms propre et les noms des. C'est bien le cas notre corpus dont ils contiennent au moins plus de marque de ponctuation.

-Exemples :

- ahla ay hbibila le match la3cha ?

Salut, mon ami il aura un match ce soir ?

- Cc ! putain, ooh c'est de la merde ta vue le sujet ? wa3 .../fille

Coucou ! Putain, oh c'est de la merde, tu as vu le sujet ? Difficile

2.2.Particularités lexico-sémantiques et sociolinguistiques des SMS

2.2.1. L'abréviation

« Une abréviation du latin brevis, en français « court » abrégé, est le raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par un caractère ou un groupe de caractères issus de ce mot. L'abréviation consiste donc toujours ou une suppression plus ou moins importante. » Dictionnaire la rousse 2002

Forme allongée des mots	Abréviation
Mais	Mé
Alors	Alrs
Quoi	Qoi
Allez	Alz
Joyeux	Jyx
Avec	Avc
Aujourd'hui	Ajdh

Tab 4 : Les abréviations que nous retrouvons dans notre corpus.

-Exemple :

- slm,jssavc ma mère a tt/fille

Salut, je suis avec ma mère à tout.

Le mot « avec » abrégé en « avc » on a gardé la première voyelle de la première syllabe [a] et les deux consonnes de la deuxième syllabe [vec].

-Exemple :

- jyxniv ma cheri la39ouba lamyatsnanchalah/fille

Joyeux anniversaire ma chérie à tes cent ans si dieu le veut.

Le mot « joyeux » abrégé en « jyx » on a gardé la première consonne de la première syllabe [joy] et la deuxième voyelle de la première syllabe, et la dernière consonne de la deuxième syllabe [eux].

-Remarque :

L'abréviation est l'une des particularités d'SMS les plus utiliser chez les jeunes pour rédiger leurs SMS, afin de gagner plus du temps et d'espace.

2.2.2. Le sigle

C'est une abréviation formée par une suite de lettre qui sont les initiales d'un groupe de mot.

Les sigles	Forme allongé	Les sigles	Forme allongé
Mdr	Mort de rire	Tv	Télévision
Lol	Llaughing out lond	Cad	C'est-à-dire
MOB	Mouloudia Olympique Béjaïa	Tgv	Train à grande vitesse
JSMB	Jeunesse sportive madinetBéjaïa	Tel	Téléphone

Tab5 : La fréquence des sigles

-Exemple :

- amekh d el MOB nagh JSMB, achhalpr l'bier 50 ou 120 ?

Comment, le MOB ou bien JSMB, combien ça coute le billet 50 ou bien 120 ?)

Le sigle « MOB » est une abréviation d'un club sportif de la wilaya de Bejaia. « Mouloudia Olympique Bejaia ». Pour former ce sigle on a gardé les lettres initiales de chaque mot « M » de mot « mouloudia », « O » de mot « olympique », « B » de mot « Bejaia ».

Le sigle « MDR » est expression qui veut dire « mort de rire » on a gardé les lettres initiales de chaque mot [M], [D], [R].

Pour former un sigle il faut garder les lettres initiales de chaque mot.

2.2.3. La troncation :

Un procédé d'abrégement consistant à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou plus souvent à la finale d'un mot. On indique deux formes de troncation : la troncation par aphérèse, la troncation apocope.

2.2.3.1. La troncation aphérèse

Consistes-en la chute de segments initiaux d'un mot et à garder la dernière syllabe.

Voici quelques exemples de notre corpus dans le tableau ci-dessous :

Mots tronqués par aphérèse	Mots allongés
Bus	Autobus
Problème	Blème
Net	Internet
Zic	Music

Tab6 : La troncation aphérèse

-Exemple :

- a9lin g l bus j t'appel après

Je suis dans le autobus je te rappelle après.

Le mot « autobus » est composé de trois syllabes, la première [au]et la deuxième syllabe [to]la troisième syllabe[bus]. Alors pour former une troncation aphérèse on supprime les deux syllabe la première et le deuxième [au]et [to] pour construire nouveau mot qui est « bus ».

-Exemple :

- b1 sur pas d blème

Bien sûr y'a pas de problème.

Le mot « problème » est composé de deux syllabe [pro]et [blème], pour former le mot tronqué on a supprimé la première syllabe [pro] et on a gardé la deuxième pour obtenir le mot « blème ».

-Exemple :

- T'a ka cherchi sur le net t le trouv tapi Google.dz/garçon

Tu n'as qu'à chercher sur internet, tu le trouve taper Google.dz)

Le mot « internet » se compose de trois syllabes [in]et [ter][net], pour former le mot tronqué on supprime les deux premières syllabes [in]et[ter]et on garde la dernière syllabe [net] pour obtenir le mot « net »

2.2.3.2.Troncation apocope

Consistes-en la chute finale des syllabes

-Exemple :

- Ordinateur = ordi
- J téléchargé sur mon ordi un film remantik

J'ai téléchargé sur mon ordinateur un film romantique

Le mot « ordinateur » se compose de quatre syllabes [or][di][na]et[teur] ici le mot est tronqué en [ordi] on a gardé la première et la deuxième syllabe et on a supprimé les deux dernières syllabes pour obtenir le mot « ordi »

-Exemple :

- On ceretvdvt le lycée com d'hab/garçon

On se retrouve devant le lycée comme d'habitude.

Le mot « habitude » se compose de quatre syllabes [ha][bi][tu][de] pour former le mot tronqué on supprime les deux dernières syllabes [tu]et[de]et on garde la première syllabe pour le mot tronqué « hab »

2.2.4. L'emprunt

Le paysage linguistique en Algérie est marqué par la coexistence de trois langues (l'arabe, le français et la langue amazighe). Les locuteurs face à leur incapacité d'expression en langue française ils font recours à leur langue maternelle et aussi il emprunte d'autre langue qu'ils maîtrisent comme l'arabe dialectale.

Dans notre corpus on trouve ce phénomène dans plusieurs exemples

-Exemple :

- Les mots empruntés à la langue arabe représentés dans le tableau suivant :

Mots empruntés	Exemple	Traduction en langue française
Slm	slm, dsl j ssocupémtn	Salut, désolé je suis occupé maintenant
Wach,sahbi,hafaf	Wachasahbi on fait un tour chez le hafaf	Comment mon ami on fait un tour chez le coiffeur
La39ouba, nchalah	La39ouba lamyatsnanchalah	A tes cent ans si que le veut
Salamo3likom, walh	Salamo3likom, walh bien fort	Bonjour, je te jure bien fort
Omri	Je te kif omri	Je t'aime mon âme

Tab7 : Les mots empruntés à la langue arabe.

- Les mots empruntés à la langue tamazight représentés dans le tableau suivant :

Le mot emprunté	Exemple	Traduction en langue française
Amekh	Amekh MOB nagh JSMB	Comment MOB ou bien JSMB
Achal	Achhalpr l'bier	Combien pour le billet
Achou ,tkhademt	Achoutkhademt	Que fais tu
A9lin	A9lin g l bus	Je suis dans le autobus
Dina	Qoi 29 dina	Quoi de neuf là-bas

Tab 8 : Les mots empruntés à la langue Thamazight(thasahlith).

Ces jeunes lycéens font recours à leur langue maternelle Thamazight (thasahlit) et l'arabe dialectal pour bien exprimer leurs messages.

2.2.5. Le xénisme

Est un type d'emprunt lexical qui consiste à prendre un terme étranger tel quel. Il est défini comme la première étape de la transmission d'un mot à une langue étrangère de sorte qu'il soit reconnu comme étranger par les usagers de la langue.

2.2.6. Le calque

Le calque est un type d'emprunt qui consiste à traduire le sens par transposition littéral. Dans notre corpus on n'a pu trouver une seule expression calque, écrite et traduit en langue française emprunter de la langue arabe.

-Exemple :

- Jéachté une robe thhabel, cinq dans tes yeux

J'ai acheté une robe très belle, cinq dans tes yeux.

L'expression calqué « cinq dans tes yeux » est une expression d'origine arabe (arabe dialectale) « khemsa fi 3inik » qui veut dire en français éloigner le mauvais œil.

2.2.7. Onomatopée

Est un procédé qui consiste à produire par la prononciation, les sons « de la réalité.

Les onomatopées les plus fréquents dans notre corpus sont

Onomatopées	Sens du bruit	Exemple
Hhhhhhhhhhhh	Rire	Trop drôle
Aaaaaaa	Cris	Aaaac'est pas vrais
Wa3	Difficile	Ta vue le sujet. Wa3
Miamiam	Parler de manger	Miamiam il a l'aire très délicate
Mauh	Bisou	Cherie tu mmankbcp j'envi d'etreavctoi.mauh
Hhhmmmm	Super	Hhmmm j'adorca

Tab9 exemples des onomatopées

2.2.8. L'alternance des langues

L'alternance codique telle que nous l'avons précédemment définie consiste dans le passage d'une langue à une autre, ainsi elle peut se produire à l'intérieur d'un même acte ou entre deux actes de parole on en identifiant trois types d'alternance :

- Alternance inter phrastique.
- Alternance intra phrastique.
- Alternance extra phrastique.

Ces trois types sont présentés dans notre corpus, nous allons maintenant montrer comment ils s'y réalisent concrètement.

2.2.8.1. Alternance inter phrastique

Se présente sous la forme de deux phrases qui se suivent, on peut les voir dans les exemples suivants :

- Hello prête moi ton cahier de mat, j'ai passé le prendre à 17h /garçon

Hello, prête-moi ton cahier de mathématique, je passe le prendre de chez toi à 17h.

- bb je v1 just de rentré a3zouzou j vai b1 pr le moment mrc.1 peu fatigimécv.mauh prend soin de toi mimi/fille

Bébé je viens juste de rentré mon chéri, je vais bien pour le moment merci. Un peu fatigué mais ça va bisou prends soin de toi mon bébé.

2.2.8.2. Alternance intra phrastique

C'est une alternance qui se manifeste au sein d'une même phrase, nous allons tenter de retrouver les unités lexicales en langue française. Nous avons retrouvé l'alternance intra phrastique en séquence d'ouverture sous forme de salutation

2.2.8.2.1. Insertion de forme de salutation

-Exemples :

- Sltmama ha didouligh a pris midi, je mongeavc mes copin

Salut maman je ne reviens pas cette après-midi, je mange avec mes copines.

- Ahla ay hbibila le match la3cha /garçon

Salut, mon ami il aura un match ce soir ?

- Helloprete moi ton cahier de mat, j pass le prendre a 17h /garçon

Hello, prête-moi ton cahier de mathématique, je passe le prendre de chez toi à 17h.

- Slttit ange tu mmankbcpjé envi te voir /garçon

Salut, petit ange tu me manque beaucoup j'ai envie te voir

- Azulamekh quoi 29 dina, achoutkhadmet

Salut, comment quoi de neuf là-bas, que fais-tu ?

- Salamo3likom, walh bien fort atidawamrabi /garçon

Que la paix soit sur vous .je te jure que je vais bien, que die garde cette paix.

-Remarque :

La formule de salutation « salut » apparaît au début de quelques énoncés, nous pensons que la raison peut être due à son usage très régulier et quotidien par les jeunes lycéens des deux régions. Par ailleurs, nous avons retrouvé d'autres formules d'ouverture écrites le plus souvent en kabyle et arabe et même en anglais. « azul » (salut) « ahla » (salut) « ahla » « salut » « hello » (salut) « salamo3likoum ».

2.2.8.2.2. Insertion de forme de clôture

Nous avons constaté que dans des énoncés où est impliqué l'alternance intraphrastique, l'alternance se produit à la fin. Plusieurs segments en français apparaissent en fermeture pour clore le message, les plus utilisés c'est la forme de souhait « bonne nuit » « plus tard » « à demain ».

-Exemples :

- A9lin g l bus je t'appelle plus tard/ Garçon

Je suis dans l'autobus je te rappelle plus tard

- cheri je pense à toi .bn8/fille

Chéri je pense à toi. Bonne nuit

- Bnsraziniw kha9agh falamgrv j vx te vois bisou/garçon

Bonsoir ma belle tu me manques grave je veux te voir bisou.

2.2.8.2.3. Insertion d'adjectif possessif

Est certainement lié à l'insertion des noms qui les suivent puisqu'ils sont en français.

-Exemples :

- Hello prête moi ton cahier de mat, j passe le prendre à 17h /garçon

Hello, prête-moi ton cahier de mathématique, je passe le prendre de chez toi à 17h.

- Jyxaniv macheri la39ouba lamyatsnanchalah. / fille

Joyeux anniversaire ma chérie à tes cent ans si dieu le veut.

2.2.8.2.4. L'insertion d'adjectif qualificatif

-Exemple :

- Slttit ange tu mmankbcpjé envi te voir /garçon

Salut, petit ange tu me manque beaucoup j'ai envie te voir

2.2.8.2.5. L'insertion d'adverbe

Les adverbes ne sont pas nombreux dans notre corpus

-Exemples :

- enfl tu répon, té abcan dep8 c matl/garçon

Enfin tu réponds tu es absent depuis ce matin

- 3aslama haidighiba, chhalmabanouchkhbaraktwahachnakya la3jiza/fille

Salut cela fait longtemps que on n'a pas eue tes nouvelles tu nous manque ma chérie.

2.2.8.3. Alternance extra phrastique

L'alternance extra phrastique concerne des expressions figées ou idiomatiques qui n'ont généralement pas d'équivalent. Habituellement le locuteur ne transgresse pas la grammaire de la langue en présence mais se contente d'introduire l'idiotisme. Ce dernier est une locution qui ne peut pas être traduite littéralement dans une autre langue il n'a donc aucun correspondant dans n'importe quelle langue.

-Exemples :

- tt ira b1 nchalahnetnktps /fille

Tout ira bien si le dieu veut ne t'inquiète pas)

- Salamo3likom, walh bien fort atidawamrabi /garçon

Que la paix soit sur vous .je te jure que je vais bien, que dieu)

- Rabi y3awnakhanouna

Que dieu t'aide ma chérie.

-Remarque :

Ces expressions idiomatiques n'ont pas de synonyme d'équivalent, elle ne peut pas être remplacées elle montre aussi que la religion est très présente dans la vie sociale de nos interlocuteurs.

2.2.9. Les fonctions d'alternance

Dans cette analyse d'alternance codique l'une des étapes les plus importantes est l'analyse des fonctions que nous avons énumérées précédemment dans le premier chapitre. Nous nous sommes basé sur les six fonctions, en distingue entre deux alternances : conversationnelle et situationnelle. Permet de conclure que l'usage de deux langues en alternance correspond à une stratégie de communication, ainsi il dégage six fonctions : les citations, la désignation d'un locuteur, les interjections, la répétition, la modalisation d'un message, et la subjectivité.

2.2.9.1. La citation (le discours rapporté)

Dans notre corpus il ya deux message contenant un discours rapporté

-Exemples :

- slt Nina j'parlé avckhalti elle ma dit « tu le trouve chez fouziaelkhiyata »
/fille

J'ai parlée avec ma tante, elle ma dite tu le trouve chez Fouzia la couturière)

- slt Nassima j parlé avc Rima elle ma dit « manjichlyouma rani mreida »/fille

Salut, Nassima j'ai parlé avec Rima elle m'a dit « je ne viens pas aujourd'hui je suis malade »

L'alternance codique s'explique par le fait que le locuteur a voulu rapporter entièrement le discours tel qu'il a été annoncé.

2.2.9.2. Désignation d'un locuteur

Nous avons rencontré quelques exemples d'alternance concernant la langue française pour désigner l'interlocuteur

-Exemples :

- Jyxaniv macheri la39ouba lamyatsnanchalah. / fille

(Joyeux anniversaire ma chérie à tes cent ans si dieu le veut).

- Slt tit ange tu mmankbcpjé envi te voir /garçon

(Salut, petit ange tu me manque beaucoup j'ai envie te voir)

- bb je v1 just de rentré a3zouzou j vai b1 pr le moment mrc.1 peu fatigimécv.mauh prend soin de toi mimi/fille

(Bébé je viens juste de rentré mon chéri, je vais bien pour le moment merci. Un peu fatigué mais ça va bisou prends soin de toi mon bébé.

Le peu trouvé concerne des affectif, comme « chérie » en français et « a3zouzou » en kabyle. Et autre terme émotif comme « tit ange ».

2.2.9.3. Interjection ou élément phatique

L'interjection peut avoir une fonction phatique dans le sens ou l'acte de communication sert à établir et à maintenir ou chever le contacte entre deux personnes

-Exemples :

- Ah tu été présent au cours ajrd/garçon

Ah tu étais présent au cours aujourd'hui

- Ta vu le prof de l'arabe comnt il parle hhhhhhhh,c'étevrmt rigolo.

Tu as vu le professeur de l'arabe comment il parle, rire, c'était vraiment rigolo.

Les interjections peuvent également avoir une fonction expressive qui est censée permettre à l'interlocuteur de décoder le positionnement du locuteur ou moment où il lit le message comme s'il se trouvait en sa présence.

2.2.9.4. La répétition ou la réitération

Le passage une langue à une autre sert à redire le même contenu sémantique pour assurer que le message est bien compris.

-Exemples :

- SltRafik wa3lach rakdir li hakda, yakhi 3labalak balinhabakwnmout 3lik.j'tm bcp /fille

Salut Rafik pourquoi tu me fais ça ? Tu sais que je suis folle de toi .je t'aime beaucoup

Dans ce message suivant, la répétitions en langue française « je t'aime » vient de résumer une déclaration d'amour écrite en arabe.

- Bnsrwafawalahtwahachtakbazafbg hit na9raw kifkif 3labalak le bac 9rib.j sstrostrésé./fille

(Bonsoir Wafa je te jure tu me manque beaucoup, je veux qu'on révise ensemble tu sais les examens du Baccalauréat bientôt. Je suis trop stressé)

Dans ce message aussi la dernière phrase « je suis stressé » vient pour résumer la phrase et exprimer le sentiment du stress.

2.2.9.5. La modalisation d'un message

Le message principal peut être dit en français et l'arabe et aussi en kabyle servirait à modaliser le message.

-Exemples :

- Jyxaniv ma cheri la39ouba lamyatsnanchalah

Joyeux anniversaire ma chérie à tes cent ans si dieu le veut).

- Azrab rani nastanak 9oudam el 9ahwa ta3 3ami moh /garçon

Fais vite je t'attends devant la cafétéria de tonton mohamed

- ahla ay hbibila le match la3cha /garçon

Salut, mon ami il aura un match ce soir ?

- Sltmama ha didouligh a pris midi, jemongeavc mes copin /fille

Salut maman je ne reviens pas cette après-midi, je mange avec mes copines.

-Remarque :

Ces exemples précédents montrent bien que les segments en français modalisent le reste des segments kabyle ou arabe, ils sont fréquemment dans la totalité des messages. Le français dans beaucoup de message dans notre corpus sert à modaliser une information déjà fourni.

2.2.9.6.La subjectivité

Les indices de subjectivité sont des marques que l'on trouve dans un énoncé et qui relèvent du domaine des sentiments des valeurs ou encore des opinions.

Notre corpus nous permet de détecter quelque indice de personnalisation qui indiquent que le locuteur est impliqué dans ce qu'il dit. Ils apparaissent sous forme de phrase déclarative comme « je t'aime, tu me manque »

-Exemples :

- bn soir ma belle tu me mank /garçon

Bonsoir ma belle tu me manques.

- j s8 dzl j'espr que té pafaché t c q j'tm /garçon

Je suis désolé, j'espère que t'es pasfâché, tu sais que je t'aime

La présence d'indices de subjectivité dans le message est non négligeable la motivation de passer d'une autre langue à la langue française apparait comme le choix le plus approprié pour faire une déclaration de sentiment. Ce choix peut s'expliquer parfois par les motifs liés à l'économie d'espace puisque rappelons que le message est limité à 160 caractères, ce qui pousse certains locuteurs à choisir les mots en français de nombre lettre qu'ils contiennent. Aussi certain mot en arabe ou en kabyle écrits en grappe latine ne sont pas toujours compréhensible par toute personne ne maîtrisant pas le langage SMS.

2.3. Le discours SMS dans les deux régions rurales et urbaines

2.3.1. Discussion comparative

D'après notre étude menée sur le langage SMS chez les jeunes lycéens de BORJ-MIRA et MELBOU nous pouvons déduire qu'il existe une différence importante entre le rural et l'urbain ceci au niveau du sentiment d'appartenance envers leur communauté, en reconnaissant que la zone géographique de chaque région joue un grand rôle dans cette différence, cela revient au fait que MELBOU est une région touristique très fréquentée par les émigrés ce qui fait que les gens de cette région utilisent la langue française plus souvent. C'est pourquoi elle est beaucoup plus développée en termes de lexique par rapport aux régions rurales, Par contre dans la région de BORJ-MIRA les jeunes lycéens utilisent le kabyle et l'arabe dialectal en grande partie dans leur SMS ce qui peut expliquer la pauvreté de leur lexique.

En deuxième lieu nous remarquons qu'il existe des points communs entre ces SMS dans les deux régions, qui se focalisent en quelques termes, abréviation et même dans la façon de s'exprimer, ceci peut être justifié par le jeune âge de ces lycéens (de 16 à 20 ans) et que les deux régions sont de la Kabylie.

A la fin de notre travail nous avons pu constater qu'il existe plusieurs points communs entre les SMS utilisés par les jeunes lycéens des deux régions, nous citons l'abréviation (ex : slt, bnjr, tjr...), le sigle (ex : mdr, lol ...), la troncation (ex : hab, bus ordi...) et puis les onomatopées (hhhhh, mauh ...).

Comme on constate qu'il existe une seule différence majeure qui est l'emprunt, les jeunes lycéens de BORJMIRA ont tendance à emprunter beaucoup plus de l'arabe dialectal et le tamazight. Alors que ceux de Melbou optent plus souvent pour l'emprunt depuis le français et le tamazight.

Après avoir exposé les différents aspects du langage SMS, phonique, typographique, lexico-sémantique et sociolinguistique. Nous avons tiré plusieurs spécificités, son omniprésence, sa familiarité, son oralité, son côté ludique et surtout ses qualités abrégatives.

Chapitre II : Analyse des données

Dans notre corpus nous retrouvons une nouvelle interprétation d'écriture standard, modeste, simple également familier par l'usage des procédés tels que les abréviations que nous retrouvons souvent (le sigle, onomatopées ou les tronctions) , aussi Les formes de politesse ou le vouvoiement sont intégralement exclus par ces jeunes lycéens, ce qui leur a facilité d'entretenir des relations amicales et des liens de socialisation.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre travail avait pour objet d'étude les procédés linguistique et alternance des langues dans le discours SMS des lycéens. Nous avons adopté une démarche lexicosemantique et sociolinguistique, et cela pour répondre à la question suivante : quels sont les particularités lexicosemantiques et sociolinguistiques du discours SMS chez les jeunes lycéens ? et plus précisément, qu'est-ce qui singularise le langage SMS chez eux ?

Pour bien mener à terme notre travail, nous l'avons reparti en deux parties, dans la première partie nous avons présenté le cadre théorique et sociolinguistique de notre étude, ou nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie, ainsi que les concepts de base qui sont en relation avec notre domaine de recherche, à savoir le contact de langue et les phénomènes qui en résultent, particulièrement l'alternance codique. Nous avons clôturé notre première partie par la notion du discours SMS.

La deuxième partie de notre travail est analytique, elle est consacrée essentiellement à l'analyse de notre échantillon. Nous avons traité les différents procédés de formation lexicale chez les jeunes lycéens, en effectuant une analyse lexicosemantique des procédés repérés.

L'aspect créateur et expressif du langage SMS se manifeste dans les capacités des élèves à éliminer les frontières entre les mots et à l'emploi des lettres et des chiffres qui ont les mêmes sonorités phonétiques de ces mots, en utilisant toutes les abréviations possibles, comme : les rébus et les syllabogrammes, la troncation, les sigles. Ils ont même tendance à transcrire un mot entier à l'aide de chiffres, ou d'une lettre initiale afin de dire le maximum de choses en peu de temps et d'espace. Aussi l'écrit oralisé qui est né du désir de communiquer sans pour autant influencer l'acquisition de l'orthographe par les jeunes. Nous constatons également que l'abréviation touche les voyelles plus que les consonnes dans la mesure où les scripteurs réduisent la forme à une succession de consonnes principales qui préservent le sens du mot : c'est ce qu'on désigne par les squelettes consonantiques.

A la suite de cette analyse, nous avons décelé que la prédominance de l'abréviation, du langage phonétique, des rébus, des émoticônes, de l'alternance codique, ainsi que l'usage de la ponctuation des onomatopées ce sont là les caractéristiques graphiques des mini messages des jeunes lycéens.

Conclusion générale

L'examen de nos données sur les deux régions dévoile qu'il existe des similitudes et des divergences entre les SMS utilisés par les jeunes lycéens des deux régions rurale et urbaine. Dans les similitudes nous comptons compte : les abréviations, lessigles, la troncation et les onomatopées, et comme divergence majeure nous citons l'emprunt.

La pratique du langage SMS est une nouvelle forme d'écriture qui apporte un registre supplémentaire, correspond à une situation social bien particulière(les jeunes).

Bibliographie

- Ouvrage et articles :

- ANIS J., 1999, *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*, Paris : Le cherche midi.
- BOYER. H., 1997, *Plurilinguisme, contact ou conflit de langues ?*, Paris : l'Harmattan.
- CALVET, J-L., 1980, *Les sigles, que sais-je ?*, Paris : PUF.
- CHERIGUEN F., 2002, *Les mots des uns, les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger : CASBAH.
- CHLOROS GARDNER P, 1983, « code switching Principes et perspective », dans *La linguistique*, vol 19, fasc 2, Paris : PUF.
- DE SAUSSURE F., 1971, *Cours de la linguistique générale*, Paris : Payot.
- GUMPERZ J.-J., 1989, *Sociolinguistique Interactionnelle, une approche interprétative*, Paris : l'Harmattan.
- HAMERS J. & BLANC F., 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Mardaga.
- HAMERS J. & BLANC F., 2004, *Plurilinguisme et migration*, Paris : L'Harmattan.
- MORTUREUX M-F, 1997, *La lexicologie entre langue et discours*, Paris : SEDES.
- POPLACK S., 1980, « Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español, Toward o typology of code-switching » in, *Linguistics*, N°18.
- TALEB IBRAHIMI KH., 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : EL HIKMA.

- Thèses et mémoires :

- ASSELAH S., 1994, *Pratique linguistique trilingue (arabe, kabyle, français) chez les locuteurs algériens*, Alger : université d'Alger.
- MESSLI-BEN AZIZA Z., *le langage SMS sous-produit de l'oral et de l'écrit ou véritable langage écrit ?* Université de Tunis : EL Manar..

- Dictionnaires :

- *Dictionnaire de français*, 2002, Paris : Larousse.
- DUBOIS J. & All., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
- GALISSON. R, & COSTE, 1999, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.

- Sitographie :

- <https://linx.revues.org/1019>
- [www.academia.edu/.../La fonction de l alternance codique](http://www.academia.edu/.../La_fonction_de_l_alternance_codique)

Table des matières

Introduction générale.....	11
----------------------------	----

Chapitre I : Paysage sociolinguistique algérien et cadre conceptuel

1. Le contexte sociolinguistique algérien	13
1.1. Statut, place et planification des langues en Algérie	13
1.1.1. La langue arabe	13
1.1.1.1. L'arabe classique	13
1.1.1.2. L'arabe dialectal	15
1.1.2. Le tamazaghite	15
1.1.2.1. De la revendication identitaire à l'officialisation	15
1.1.2.2. Les variantes de tamazight	16
1.1.3. Les langues étrangères	16
1.1.3.1. Le français	16
1.1.3.2. L'anglais	18
1.1.3.3. Les autres langues étrangères	18
1.1.3.3.1. Langue Turque	18
1.1.3.3.2. l'espagnole	18
2. Cadre conceptuel	19
2.1. Autour de contact de langues	19
2.1.1. Bilinguisme et plurilinguisme	19
2.1.2. Emprunt	19
2.1.3. Alternance codique	19
2.1.3.1. Définition	19
2.1.3.2. Typologie d'alternance	22
2.1.3.2.1. Alternance situationnelle	22
2.1.3.2.2. Alternance conversationnelle	22
2.1.3.3. Formes d'alternance	22
2.1.3.3.1. Alternance intar-phrastique	22
2.1.3.3.2. Alternance intra-phrastique	23
2.1.3.3.3. Alternance extra-phrastique	23
2.1.3.4. Fonctions d'alternance	23

2.2. Procédés lexico-sémantiques.....	24
2.2.1. L'emprunt	24
2.2.2. Le xénisme	24
2.2.3. L'abréviation.....	24
2.2.4. La siglaison	25
2.2.5. La troncation	25
2.2.6. Le rebût	26
2.3. Le discours SMS : raccourcissement pour une économie linguistique.....	26

Chapitre II : Analyse des données

1. Cadre méthodologique.....	29
1.1. Identification du corpus.....	29
1.2. Choix du corpus.....	29
1.3. Collecte du corpus.....	29
1.4. Difficultés rencontrées.....	30
2. Analyse du corpus	30
2.1. Particularités phoniques et typographiques des SMS.....	30
2.1.1. Les squelettes consonantiques.....	30
2.1.2. Les syllabogrammes et technique rébus.....	32
2.1.3. Les émoticônes.....	33
2.1.4. La ponctuation et les lettres majuscules.....	34
2.2. Particularités lexico-sémantiques et sociolinguistiques des SMS.....	34
2.2.1. L'abréviation.....	34
2.2.2. Le sigle.....	36
2.2.3. La troncation.....	37
2.2.3.1. Troncation par aphérèse.....	37
2.2.3.2. Troncation par apocope.....	38
2.2.4. L'emprunt.....	39
2.2.5. Le xénisme.....	40
2.2.6. Le calque.....	40
2.2.7. L'onomatopée.....	41
2.2.8. L'alternance des langues.....	41
2.2.8.1.L'alternance inter phrastique	41

Table des matière

2.2.8.2. Alternance intra phrastique	42
2.2.8.2.1. Insertion de forme de salutation	42
2.2.8.2.2. Insertion de forme de clôture.....	43
2.2.8.2.3. Insertion d'adjectif possessif.....	43
2.2.8.2.4. Insertion d'adjectif qualificatif	44
2.2.8.2.5. L'insertion d'adverbe	44
2.2.8.3. Alternance extra phrastique	44
2.2.9. Forme d'alternance.....	45
2.2.9.1. La citation (le discours rapporté)	45
2.2.9.2. Désignation d'un locuteur	46
2.2.9.3. Interjection ou élément phatique	46
2.2.9.4. La répétition ou la réitération	47
2.2.9.5. La modalisation d'un message.....	47
2.2.9.6. La subjectivité.....	48
2.3. Le discours SMS dans les deux régions rurale et urbaine :	49
2.3.1. Discussion comparative.....	49
Conclusion générale.....	52
Bibliographie	55
Table des matières.....	57
Annexes	

Annexes

Résumé

Notre mémoire se rapporte au phénomène du langage SMS, sous-titre procédés linguistique et l'alternance des langues dans le discours SMS des lycéens, analyse sociolinguistique et lexico sémantique.

La partie théorique a pour objectif, de représenter les principales notions de la sociolinguistique et quelques concepts de base en relation avec l'alternance codique, cela pour éclairer l'usage des langues en Algérie.

Dans le deuxième chapitre nous avons réinvestie les outils théoriques pour bien expliquer les spécificités linguistiques dans le discours SMS, en mettant l'accent sur l'étude comparative entre les deux régions rurale et urbain.